

Edition du 14 mars 2019

Réalisé à l'aide des contributions des Services Economiques

L'essentiel**► Turquie : contraction de la croissance au 4^{ème} trimestre**

Selon l'institut national de statistiques (TürkStat), le PIB turc s'est contracté de **-3 % au T4 2018 en glissement annuel, après une croissance de +1,8 % au T3 2018. Sur l'année 2018, la croissance s'établit à +2,6 %**. La contraction de l'activité au quatrième trimestre est imputable aux secteurs industriel (-6,4 % en g.a) et de la construction (-8,7 %). La consommation des ménages est quant à elle en baisse de -8,9 %. Sur l'année 2018, la croissance a été portée par les services (+5,6 %), alors que le secteur de la construction s'est contracté (-1,9 %). La consommation des ménages a progressé de 1,1 %.

► Chine : La production industrielle enregistre son plus faible niveau de croissance depuis 2002

La production industrielle a crû de +5,3 % en g.a, son plus faible rythme de hausse depuis 2002, sur les deux premiers mois de l'année 2019. Ce ralentissement est notamment le fait de la poursuite de la contraction du secteur automobile (-5,3 % en glissement annuel sur les deux premiers mois de 2019 et -14 % sur le seul mois de février). A noter que la croissance de la production des entreprises d'Etat continue de ralentir, à +4,4 % en g.a (contre +6,2 % en 2018) alors que la production des entreprises privées augmente de +8,3 % en g.a (contre +6,2 % également en 2018).

► Argentine : nouvelle accélération de l'inflation en février, hausse du taux directeur

L'indice des prix à la consommation a augmenté de +3,8 % en glissement mensuel au mois de janvier, atteignant +51,3 % en glissement annuel. Après +2,9 % en janvier, l'inflation a encore accéléré en février, portée par les tarifs de l'eau, l'électricité et les combustibles (+6,4 %) et de l'alimentation (+5,7 %). L'inflation sous-jacente s'élève à +3,9 %. Par ailleurs, le taux d'intérêt des LELIQ (titres émis par la Banque centrale), qui sert de taux directeur, a augmenté de +13,5 point de pourcentage depuis le début du mois pour atteindre 63,7 % le 14 mars, soit un retour à son niveau de mi-novembre 2018, dans un contexte de dépréciation du peso. Le stock de LELIQ atteint désormais 75 % de la base monétaire élargie.

► Afrique du Sud : poursuite de la contraction de la production minière et stagnation de la production industrielle

Selon l'institut national des statistiques (Stats SA), **la production minière poursuit sa contraction entamée à l'été, à -3,3% en janvier en glissement annuel.** La baisse observée est attribuable aux mauvais résultats de la production de fer, d'or et de diamant. La production minière avait été le principal moteur de la croissance en 2017. La production manufacturière a quant à elle stagnée en janvier à +0,3 % en glissement annuel, après 0 % en décembre. Les mauvais résultats du secteur sidérurgique (-3,2 % en g.a), ont été compensés par les bonnes performances du secteur agroalimentaire (+2,9 %) et du secteur pétrolier (+0,9 %).

► Inde : nouvelle procédure pour faciliter les investissements de portefeuille étrangers

La Banque centrale (RBI) a annoncé la mise en place d'une nouvelle procédure pour faciliter les investissements de portefeuille des investisseurs étrangers, dans un contexte de sorties nettes de flux de portefeuille. Les autorités monétaires ont assoupli les conditions de participation des investisseurs étrangers sur le marché indien, qui bénéficieront désormais des mêmes conditions de marché que les acteurs regroupés dans la catégorie «*Voluntary Retention Route (VRR) for Investments by Foreign Portfolio Investors (FPIs)* ». Les investisseurs étrangers devront cependant respecter certaines règles, dont l'obligation de détention de 75 % de l'investissement total sur une période minimum de trois ans ou encore un investissement circonscrit à 400 Mds de roupies, (contre 350 Mds de roupies auparavant). Cette libéralisation progressive du compte de capital s'inscrit dans un contexte de sorties nettes de flux de portefeuille, qui affichent des sorties de 9,6 Mds\$ en 2018, contre des entrées nettes de 30,7 Md\$ en 2017.

Point Marchés

Après une contraction la semaine passée, les indices financiers des économies émergentes se détendent cette semaine. Les bourses sont globalement en hausse, tous les spread souverains se resserrent et une grande partie des devises émergentes s'apprécie vis-à-vis du dollar.

L'indice boursier MSCI composite de Morgan Stanley pour l'ensemble des économies émergentes (en dollar) est en légère hausse cette semaine (+0,4 % après -0,7 % la semaine précédente). Toutes les grandes économies enregistrent une hausse de leur indice. Seule l'Asie reste atone (-0,1 % après +0,2 %) dans le sillage de l'indice chinois qui sous-performe cette semaine face aux autres grandes économies émergentes. Le marché boursier chinois a été pénalisé en partie par la faiblesse des données économiques publiées cette semaine. Depuis le début de l'année 2019, le marché boursier chinois connaît une forte hausse (+20 %) après avoir perdu près de -35 % de sa valeur au cours de l'année 2018 avec l'émergence des tensions commerciale avec les Etats-Unis.

Cette semaine, l'écart entre les taux souverains à 10 ans des grands émergents et celui des États-Unis se resserre (-9 pdb après +15 pdb la semaine passée). Le resserrement du spread s'observe dans toutes les régions, à l'image de l'Europe de l'est, porté principalement par la baisse sensible du spread ukrainien de -32 pdb. La Banque centrale ukrainienne a décidé de maintenir le 14 mars son taux directeur inchangé à 18 % en raison du risque inflationniste (8,8 % en février), cette décision a été largement soutenue par les marchés. Le spread ukrainien a très sensiblement augmenté tout au long de l'année 2018 jusqu'à atteindre, début 2019, un plus haut depuis 3 ans. Il retrouve un rythme baissier depuis plusieurs semaines avec la publication d'indicateurs économiques encourageants.

Cette semaine, les grandes devises émergentes s'apprécient globalement vis-à-vis du dollar. En Amérique latine, le peso mexicain s'apprécie de +1,2 % cette semaine. Au cours des 100 premiers jours de l'administration actuelle, le peso mexicain s'est apprécié de +4,7 %, soit la meilleure performance observée depuis la fin du taux de change fixe en 1976. À l'exception du mandat d'Enrique Peña Nieto, durant lequel le peso avait progressé de +2,4 %, tous les Gouvernements précédents avaient enregistré des dépréciations au cours des 100 premiers jours.

